

Quelques développements récents de la cartographie des sols selon leur capacité, dans la province de Québec

Peter B. Clibbon

Volume 8, numéro 15, 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020463ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020463ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Clibbon, P. B. (1963). Quelques développements récents de la cartographie des sols selon leur capacité, dans la province de Québec. *Cahiers de géographie du Québec*, 8(15), 99–101. <https://doi.org/10.7202/020463ar>

Quelques développements récents de la cartographie des sols selon leur capacité, dans la province de Québec

La préparation et la publication d'une nouvelle série de cartes, appelées *Cartes d'utilisation des terres selon leur valeur*,¹ ont été entreprises récemment par la Division des sols du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Québec. La systématique de la classification des terres est basée sur deux facteurs principaux :

- 1° la valeur du sol ;
- 2° la nature et l'importance des travaux de mise en valeur ou de conservation.²

Six catégories de terres sont identifiées sur les cartes. D'une manière générale, les trois premières classes de sols conviennent à la culture ; la quatrième classe ne convient en général qu'aux pâturages, et les deux dernières conviennent davantage aux boisés. Cette description réduit à sa plus simple expression ce qui est à la vérité un ingénieux système de classement des terres. Le tableau ci-après reproduit fournit une description plus détaillée de ce classement.

Ces cartes ont été préparées pour cinq comtés de la rive sud du Saint-Laurent : Matapédia, Rivière-du-Loup, Témiscouata, Rimouski et Matane, et elles ont été publiées à l'échelle de 1:84,480. D'autres travaux sur le terrain seront entrepris dans la péninsule gaspésienne, en collaboration avec le gouvernement fédéral.

Ces cartes offrent un classement objectif et réaliste des sols conformément à leur valeur inhérente. En conséquence, leur intérêt pour un agronome ou un agent de la colonisation est considérable. Au cours du XIX^e siècle et au début du XX^e, le front du défrichement au Québec fut établi au-delà des limites convenables, par suite d'un manque absolu de connaissances relatives à la valeur des terres que l'on colonisait. Aujourd'hui, des centaines de milliers d'acres de terres antérieurement défrichées ont été abandonnées, dans les Laurentides, les Cantons de l'Est, la péninsule gaspésienne et la région abitibienne, territoires qui auraient dû être affectés avec profit à l'aménagement sylvicole.

Des cartes d'inventaire objectif des ressources, telles que les séries de classement des terres, aideraient considérablement à rationaliser des projets de nouveaux peuplements dans les zones marginales de colonisation du Québec.

Une série de cartes d'utilisation des terres, préparées par le service des Études économiques du ministère de la Colonisation, à Québec, sont aussi d'un grand intérêt pour les spécialistes de l'aménagement. Ces cartes renferment une étonnante quantité de détails, dont les suivants :

- a) nature des dépôts superficiels :
(dépôts glaciaires, fluvioglaciaires, glaciolacustres et sols organiques, ainsi que plusieurs autres catégories secondaires) ;
- b) qualité du drainage ;
- c) classement des sols en catégories « agrologiques » ;
- d) étendue des terres cultivées et des terres abandonnées ;
- e) aspect légal des parcelles de terrain :
terrain « patenté »,
terrain vacant,

¹ Maintenant appelées *Cartes de possibilité des sols*.

² DUBÉ, Armand, *Classement des terres dans la région du Bas Saint-Laurent*, 18 pages, document inédit.

TABLEAU I
LÉGENDE DES CLASSES

VALEUR DE LA TERRE		ZONE AGRICOLE			ZONE NON AGRICOLE		
		Très bonne	Bonne	Moyenne	Médiocre	Pauvre sol très mince	Forêt
	Aucun travail particulier d'aménagement	1					
a	Travaux ordinaires d'épierrement ou de drainage Amendements ou engrais à doses modérées	1a	2a	3a			
b	Travaux ordinaires d'épierrement et de drainage Amendements ou engrais à doses fortes		2b	3b	4b		
c	Travaux importants et coûteux d'épierrement	2c	3c	4c			
d	Travaux importants de drainage	2d	3d	4d	5		6
e	Mesures simples contre l'érosion	2e	3e	4e			
f	Mesures plus importantes contre l'érosion : repos du sol, pâturages (ou reboisement)	3f	4f	5f			
g	Erosion excessive (pentes raides) Aménagement des pâturages et réglementation (ou reboisement)	4g	5g		5h		
h	Reboisement						

terrain sous licence,
terrain vendu (sans billet de location),
terrain transféré à la colonisation,
terrain de réserve forestière cantonale ;

f) types de peuplements forestiers :

de résineux, de valeur marchande,
de feuillus, sans valeur marchande,
boisés mixtes ; récemment bûchés, etc. ;

g) types de constructions y compris les chalets d'été, les scieries, etc.

Cette série de cartes devrait servir les fins d'un travail de rationalisation et d'aménagement des modes d'utilisation du sol. Les données rassemblées sont recueillies par des ingénieurs forestiers ; le travail sur le terrain est exposé en détail, le « lot » étant l'unité cartographique de base.

Des cartes dessinées à grands traits sont préparées en vue d'indiquer les modes d'utilisation du sol, les dépôts de surface, le drainage, les types de peuplements forestiers etc., le tout surimposé au cadastre. Les données ainsi réunies sont ensuite portées sur une série de cartes de base à l'échelle de 20 chaînes au pouce (1:15,840) ; puis ces cartes sont réduites par procédé photographique à une échelle de 40 chaînes au pouce (1:31,680). On a préparé un bon nombre de ces cartes détaillées pour la région abitibienne. Ces cartes sont coloriées à la main en cinq exemplaires à l'usage des agents de colonisation et des agronomes locaux. Elles sont généralement accompagnées d'un rapport qui présente l'inventaire détaillé des sols, de la forêt et d'autres ressources.

Jusqu'ici, le ministère de la Colonisation n'a publié qu'un seul de ces rapports, avec les cartes qui l'accompagnent (monographie de la paroisse du

Lac-Saint-Paul, comté de Labelle, mai 1961, 344 pages)² et à 100 exemplaires seulement. La majorité des autres rapports d'*Utilisation des terres* semblent n'avoir été préparés que pour l'usage du ministère, mais peuvent être consultés à Québec.

Peter B. CLIBBON

The Canadian Association of Geographers at Laval, 1963

The Association met at the Université Laval in surroundings very different from its original meeting in Québec 11 years earlier. The Cité Universitaire, at Sainte-Foy, had reached a sufficiently advanced stage of development to suggest the magnificent complex of facilities for higher education which is to arise on the outskirts of the city. All C.A.G. conferences in recent years have been held in an atmosphere of busy construction, but nowhere has the development appeared more spectacular or more speedy. Roads absent in the morning were carrying traffic at the end of the day's sessions!

The conference opened formally on the morning of Wednesday, May 29th and continued to the Thursday evening. The following two days were occupied by a field-trip to the Saguenay-Lac-Saint-Jean area. The first two days were busy ones, although time was provided for a morning field trip in Québec and its suburbs. A record number of contributed papers appeared on the programme, this being possible through holding simultaneous sessions (usually three at a time), and by working conference members hard throughout the day. The arrangements were effective and provide a useful model for later years.

There were in all nine sessions of such contributed papers, dealing with the customary wide range of topics, well balanced between physical and human geography. As is usual outside the United States, geomorphology was well represented, although there was a notable lack of papers on climatology. Let us hope that this does not presage surrender of the field in Canada to related disciplines. There appeared to be a strengthening of interest in research methodology which was represented by five papers.

Four specially arranged seminars also served to indicate trends in Canadian geographical research. They dealt with periglacial cartography, recent urbanization in Canada, development of the agricultural pioneer fringe in Canada, and quantitative methods in geography. All were well attended, there was enlivened discussion and at least in the last a fairly sharp division of opinion.

The conference organizers provided a useful series of abstracts which were in several cases supplemented by maps, statistical tables and other material. The readiness with which such data can now be produced in quantity suggests that more authors should do this.

The annual dinner was made memorable by an address by the president, Professor Lloyd Reeds, of McMaster University, concerned with the development of agricultural geography, and by a greeting from the Association of American Geographers conveyed by Professor Donn K. Haglund, of Wisconsin, in French. It may be appropriate to remark at this point that the C.A.G., since its founding an organization of both French and English using geographers, each year comes somewhat nearer the goal of being genuinely bilingual. The

² Compte rendu par Louis-Edmond Hamelin, *Cahiers de géographie de Québec*, n° 12, 1962, pp. 284-285.